



# Le rocher

Nom commun : rocher

Nom scientifique : *Ocenebra erinacea*

Famille : muricidés

Ordre : néogastéropodes

Classe : mollusques

## Comment le reconnaître ?

Le rocher possède une coquille épaisse et très solide à spires foliacées rugueuses, irrégulières et profondes, à côtes dentelées, irrégulières aussi. La partie supérieure de son orifice supporte l'épine la plus pointue. La coquille

comporte 5 tours. Le canal siphonal est ouvert chez le jeune rocher alors qu'il est fermé sur sa plus grande longueur chez l'adulte et forme alors une sorte de tube. C'est un coquillage rampant grâce à son pied qui ressemble à celui du buccin ondé.

## Croissance

On ne connaît pas la durée de vie de ce mollusque, ni sa capacité et sa rapidité de croissance, mais la taille moyenne des rochers que l'on peut ramasser se situe entre 4 et 5 cm ; il arrive qu'on en trouve de 7 cm, ce qui est peu courant.

## Comportement

Le rocher vit depuis l'étage infralittoral, c'est-à-dire la cote zéro des cartes marines, jusqu'à 100 m de profondeur. Il élit domicile sur des pierres ou sur des galets reposant sur des fonds sableux et même parfois sablo-vaseux. On le trouve aussi sur des rochers où il cohabite avec le bigorneau et c'est surtout là qu'on le ramasse à marée basse.



## Robe

La coquille du rocher ressemble beaucoup à une roche, d'où son nom ; elle est le plus souvent de couleur jaunâtre avec des marques brun foncé. Toutefois, la couleur dominante peut varier sensiblement du gris au brun selon l'habitat où vit ce coquillage.

## Comment l'appelle-t-on en France ?

Les autres noms les plus utilisés sont cormaillet et perceur, mais on l'appelle aussi biou, biou nègre, biou outa, cavalous, faux bigorneau ou bigorneau perceur.

## Reproduction

Ce coquillage a un comportement particulier à l'époque de sa reproduction : il se rapproche de la côte où il stationne ensuite dans peu d'eau. Chez le rocher, les sexes sont séparés. Après fécondation,

la femelle donne naissance à des oothèques agglomérées qui sont des sortes de capsules dans lesquelles les œufs puisent leur nourriture. Elles se fixent sur un substrat dur et se transforment peu à peu en petits coquillages.





## Où vit-il ?

### ► Répartition en France

Les rochers vivent aussi bien en mer du Nord, Manche, Atlantique, qu'en Méditerranée. Cependant dans ces dernières eaux, ils sont plus rares, plus petits et quasiment immangeables. A l'inverse, c'est sur les côtes rocheuses de la Bretagne Nord et Sud que l'on rencontre les gisements les plus importants.



### Alimentation

Le rocher est à la fois un détrivore et un carnivore car il se nourrit de restes d'animaux ou d'échinodermes, mais aussi de coquillages bivalves dont il mange la chair après avoir percé la coquille avec sa radula qu'il utilise comme un foret. Cela

explique qu'on l'appelle très souvent perceur. Lorsque les perceurs s'installent dans des élevages d'huîtres ou de moules, ils causent de véritables ravages.

### Gastronomie

La chair du rocher est relativement dure et, en fait,

il n'est apprécié que par des inconditionnels qui le ramasse pour le faire cuire comme on le fait pour le bigorneau ; il se

consomme de la même façon que ce dernier. Il est inintéressant comme appât, car il n'est pas recherché par les poissons.

## Comment le pêcher ?

### Où le ramasser ?

Le ramassage du rocher se fait soit à la main, soit avec un vieux couteau à lame solide car il s'accroche très fort au rocher ou au galet sur lequel il vit. Il n'est pas toujours facile à repérer car sa couleur lui permet souvent de se confondre avec le support qu'il a choisi. Comme pour beaucoup de coquillages, la meilleure période de récolte se situe à l'époque des grandes marées lorsque la mer se retire plus loin que d'habitude. Les zones à fréquenter sont les mêmes que celles où l'on trouve des bigorneaux et celles où sont implantées des moulières naturelles ; on peut aussi visiter les anciens parcs à huîtres qui ne sont plus exploités.

### De nombreuses espèces

Si *Ocenebra erinacea* est l'espèce la plus courante sur nos côtes, il y en a bien d'autres qui ont des aires de répartition plus limitées. Ainsi, on trouve en Méditerranée le rocher massue, *Murex brandaris*, dont la coquille comporte de grandes épines, le rocher fascié, *Murex trunculus*, qui permettait durant l'antiquité de teindre les tissus en pourpre, et le rocher de Blainville, *Murex Blainvillei*, qui ne mesure que 10 à 25 mm. Le rocher d'Edwards, *Ocenebra Edwardsi*, est assez commun sur la côte basque et en Méditerranée, et le rocher corail, *Ocenebra lapillus*, vit en Manche et en Atlantique.